

Jusqu'où une épouse et mère de famille doit-elle tenir le coup avec son mari violent qui n'arrive pas à sortir de son addiction à l'alcool ? Comment un évêque doit-il continuer de se préoccuper de son prêtre qui a commis un crime ou un délit, dont les psychiatres disent que le risque de récidive est élevé et auquel les autorités ecclésiastiques compétentes ont retiré tout ministère ? Etc...

Ce qui est sûr, c'est qu'il nous est demandé d'aider toute personne, autant que nous le pouvons, à ne pas désespérer, à découvrir la miséricorde et à en bénéficier. Reste à savoir si nous croyons vraiment que, quand nous avons reçu le pardon de Dieu, nous avons été restitués à la grâce de notre baptême, que nos péchés sont enfouis dans la miséricorde divine qui libère et n'enferme pas dans le passé négatif, et que nous avons *reconquis une seconde innocence*, comme dit le Père Lataste. Si nous ne le croyons pas pour nous-mêmes, comment pourrions-nous aider d'autres à faire cette expérience du pardon de Dieu en constituant avec tous une Église de miséricorde ?

BIBLIOGRAPHIE

« Ces femmes qui étaient mes sœurs... » Vie du Père Lataste apôtre des prisons ; Jean-Marie Gueullette ; Cerf 2008

Les Réhabilité(e)s et quelques échos contemporains ; Jean-Joseph Lataste ; Cerf 2019 (il s'agit du texte – accompagné de commentaires d'aujourd'hui – par lequel le Père Lataste a présenté le projet de son œuvre aux évêques et députés de France... et à l'impératrice Eugénie !)

Prêcher de la Miséricorde – De la prédication aux détenues à la fondation des Dominicaines de Béthanie ; Cerf/Fatès 2007 (ce sont les sermons des deux retraites du Père Lataste dans la prison de Cadillac)

Quelques citations du Père Lataste

Les plus grands pécheurs, les plus grandes pécheresses ont en eux ce qui fait les plus grands saints. Qui sait s'ils ne le deviendront pas ?

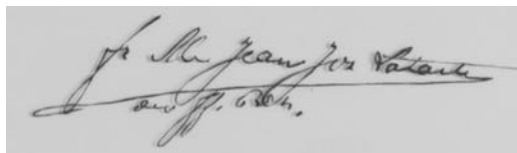
On les croit coupables. - Il n'en est rien. Elles le furent, il est vrai, mais depuis longtemps elles ont cessé de l'être ; et si un jour elles ont failli, depuis longtemps déjà elles ont reconquis dans les larmes et dans l'amour de Dieu une seconde innocence.

Oui, elles furent coupables, mais Dieu ne nous demande pas ce que nous fumes, il n'est touché que de ce que nous sommes.

Pour vous donner une place dans son cœur et un jour dans son paradis, Dieu ne vous demande pas si vous avez été toujours pures, toujours fidèles. Il vous demande si vous l'aimez beaucoup.

Qui que vous soyez, venez à Jésus ; si seulement vous vous repentez, venez à Jésus ! Il a des bontés pour tous les misérables, il a des pardons pour tous les coupables, il a du baume pour toutes les blessures ; il a de l'eau pour tous les péchés.

*Ne désespérez jamais de la miséricorde de Dieu.
(on retrouve cette même phrase dans la Règle de saint Benoît et chez Benoît XVI)*



Association Lataste

Courriel : asso.lataste@gmail.com

Site internet : perelataste.org

Secrétariat : 41 bd de la Victoire – 67000 Strasbourg

Qui était le Père Lataste ?



**Note sur la vie et l'œuvre
du bienheureux père
Jean Joseph LATASTE
et l'actualité de son message**

1864 - 1866

Nous sommes en septembre 1864. Le père Marie Jean Joseph LATASTE, jeune dominicain de 32 ans est prêtre depuis 18 mois. Il arrive à la prison de femmes de Cadillac près de Bordeaux pour y prêcher une retraite d'adoration perpétuelle. Il y a 397 détenues soumises au silence perpétuel et aux travaux forcés. La majorité d'entre elles sont condamnées pour infanticide ou vol.

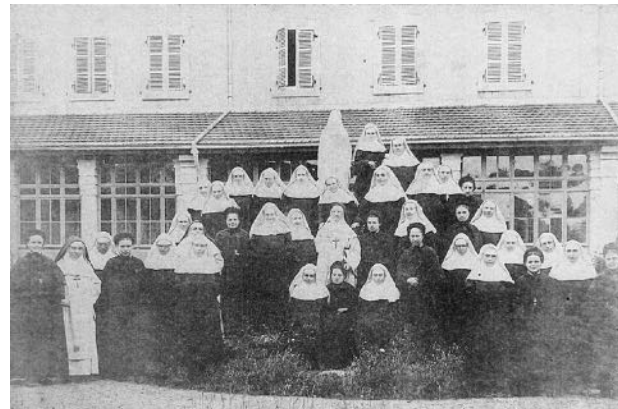


Dans des sermons du style de l'époque, le Père Lataste prêche l'amour de Dieu, le pardon, l'espérance, la miséricorde. Il s'adresse à ces femmes en les appelant « mes sœurs ». Il les assure que si elles se tournent vers Dieu, elles sont aimées de Lui telles qu'elles sont aujourd'hui et que leur repentir et le pardon de Dieu leur fait recouvrer une nouvelle innocence. Il ne nie pas pour autant leurs crimes ou leurs délits et ne met jamais en cause les décisions de la justice. Bouleversé par leurs démarches spirituelles, leur accueil de la Parole et la conversion d'un grand nombre, il dira : « J'ai vu des merveilles ! ».



Une préoccupation l'habite : que vont devenir celles qui pourront sortir de détention ? Dans la célébration du sacrement de la réconciliation, certaines lui ont confié leur désir de devenir religieuses. Mais à cette époque, même s'il y avait un certain accueil dans des Refuges, une ancienne détenue ne pouvait pas accéder à la pleine consécration religieuse.

Son souci fraternel de ces femmes et la découverte de ce que, par sa prédication, la grâce opérait dans leur vie, a conduit le Père Lataste à « lancer » en 1866 une œuvre absolument nouvelle : la congrégation des Dominicaines de Béthanie. Dans cette communauté sont accueillies des femmes n'ayant pas eu de difficultés particulières dans leur vie et d'autres venant de la prison, de la drogue, de la prostitution, etc. Elles s'engagent à vivre ensemble l'aujourd'hui du Dieu et dans la discrétion, à ne pas parler entre elles de leur passé. Elles sont toutes à égalité dans une *fusion de grâces* (P. Lataste).



Le Père Lataste animera une deuxième retraite dans cette même prison de Cadillac en 1865. La Congrégation des Dominicaines verra le jour le 14 août 1866. Le Père Lataste mourra trois ans plus tard à l'âge de 37 ans. Il a été béatifié en 2012.

Actualité du message du Bienheureux Père Lataste

Le témoignage et l'œuvre du Bx Père Lataste nous rappellent des vérités essentielles de l'Évangile et de la vie en Église :

- la miséricorde divine est offerte à tous et donnée à tout pécheur qui se repent et se tourne vers Dieu.
- Il y a un lien entre miséricorde et espérance. Si Dieu nous pardonne, c'est qu'Il espère en nous et ne nous enferme pas dans nos péchés, ni dans d'autres réalités négatives de notre passé.
- De cette miséricorde nous sommes les bénéficiaires mais devons aussi être des témoins actifs pour constituer une Église de miséricorde qui n'exclue pas mais réhabilite.

Ce message est d'actualité mais aussi urgent parce qu'il est inaudible dans la société. Chez beaucoup de chrétiens, il en est souvent de même. La miséricorde, le pardon, l'espérance remplissent nos homélies, nos discours, nos livres, nos prières mais rares sont les chrétiens qui donnent concrètement sa chance à un(e) ancien(e) détenu(e) ou qui sont prêts à espérer en une personne qui a commis un crime ou un délit.

Même dans nos communautés, nous enfermons souvent, consciemment ou pas, des personnes dans le négatif de leur passé. Exemple : « Vous savez, monsieur Untel qui est toujours à gauche, près du pilier, à la messe dominicale, eh bien, vous savez ce que j'ai appris ? : il paraît qu'il y a 15 ans, il a fait de la prison ». On pourrait multiplier ce genre de tristes exemples contraires à l'Évangile et qui ne sont pas anodins du tout.

La miséricorde évangélique est exigeante. Il y a parfois des mesures de prudence à prendre et on peut se trouver pris dans un conflit de responsabilités. Dans une Église qui ne doit exclure personne, comment un directeur d'école peut-il continuer de prendre soin d'un élève qu'il estime en conscience devoir renvoyer ?